AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -2-12-65 442426

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION D'ORLEANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIEVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C.C.P.: ORLÉANS 4 604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

UN CHAMPIGNON TRES DANGEREUX : le BOTRYTIS CINEREA

Nous avons parlé à plusieurs reprises du BOTRYTIS CINEREA dans les Bulletins Techniques que nous avons envoyés au cours de la dernière campagne de traitements. C'est ainsi que nous avons signalé ses manifestations sur feuilles de vigne au printemps et mis en garde les producteurs de fraises contre la pourriture des fruits qu'il provoque. Nous avons pu l'observer très souvent dans les cultures les plus diverses : sur raisins avant les vendanges, sur concombres en serre, sur de nombreuses cultures florales et maraîchères de plein air.

C'est en effet un champignon très polyphage qui, lorsque les conditions climatiques lui sont favorables, peut attaquer de très nombreuses cultures et provoquer des pertes de récolte très importantes.

Il n'est pas question dans ce Bulletin de décrire toutes les manifestations de ce champignon car elles sont très diverses suivant les plantes attaquées et les conditions de milieu.

Toutefois, nous pensons qu'il n'est pas inutile de préciser sa biologie très particulière et d'indiquer les méthodes générales de lutte que l'on peut utiliser contre ce champignon très difficile à combattre.

BIOLOGIE DU BOTRYTIS CINEREA -

Comme nous venons de le dire le Botrytis Cinerea peut évoluer et se manifester différemment selon la plante hôte et les conditions de milieu. La maladie est désignée dans la pratique par des dénominations différentes : c'est ainsi que les praticiens parlent de la "MALADIE de la TOILE", de la "POURRITURE GRISE", de la "POURRITURE NOBLE", de la "POURRITURE du COLLET", etc... qui ne sont en fait que des manifestations très différentes du même champignon.

Le BOTRYTIS CINEREA peut vivre en saprophyte aux dépens des matières organiques en décomposition. Il pénètre souvent dans les plantes par une porte d'entrée, soit naturelle - stomates notamment - soit accidentelle : meurtrissures, piqûres d'insectes, éclatements de baies, lésions de tissus d'origines très diverses.

Il peut prendre par la suite différents aspects, diverses "formes" dont les plus fréquentes sont les suivantes :

Imprimerie de la Station d'Orléans - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P. 105

.../...

FORME STERILE ou MALADIE DE LA TOILE :

C'est la forme la plus simple dans laquelle le champignon se compose uniquement d'un mycélium stérile ne donnant pas de spores, c'est-à-dire de fructifications.

Cette manifestation n'est visible que dans une atmosphère très humide et par une température très élevée de l'ordre de 30°.

Cette forme stérile est bien connue des horticulteurs et des maraîchers sous le nom de "Maladie de la Toile". Le sol des semis placés dans une atmosphère trop chaude et trop humide se recouvre d'un feutrage léger superficiel. Dans les zones atteintes les plantules disparaissent très rapidement. Le Botrytis Cinerea est donc un des responsables de la fonte des semis.

FORME CONIDIENNE :

Dans cette forme le mycelium donne des conidies qui sont les organes de reproduction du champignon et qui assurent de nouvelles contaminations si les conditions climatiques sont favorables.

Les parties attaquées se recouvrent alors d'un feutrage gris caractéristique, d'où le nom de "POURRITURE GRISE" que l'on donne souvent à cette manifestation. Lorsque les tissus sont jeunes ou gorgés d'eau ils pourrissent ; s'ils sont plus âgés, semi-ligneux, l'attaque du Botrytis Cinerea se traduit par une nécrose suivie d'un dessèchement.

Les différents organes des plantes peuvent être contaminés. C'est ainsi que l'on peut facilement observer en année humide le feutrage gris caractéristique sur des boutons de rose, des capitules de tournesols, des grappes de raisins, des fraises vertes ou mûres, des filets de haricots, des concombres, etc... Les jeunes boutures souvent cultivées en milieu très humide sont particulièrement sensibles. Le Botrytis peut même se manifester après récolte, en cours de conservation, notamment sur oignons, ails, échalotes, etc...

FORME SCLEROTE ou SCLEROTINIA ou SCLEROTINIOSE :

Dans cette forme apparaissent sur les parties attaquées des organes de conservation appelés sclérotes très visibles, blancs puis noirs, arrondis, de 2 à 4 mm de diamètre. Ces sclérotes sont très résistants et peuvent garder toute leur vitalité pendant plusieurs années en attendant des conditions favorables à leur évolution.

Cette forme sclerotinia est fréquente en cultures maraîchères sur laitues, concombres et tomates. Elle est responsable d'une pourriture de l'endive en cours de forçage et de nombreux autres légumes racines en cours de conservation. Elle est la cause d'une pourriture généralisée des pommes et des poires au cours de la conservation.

.../...

METHODES GENERALES DE LUTTE -

Le Botrytis Cinerea est très difficile à combattre lorsque les conditions climatiques lui sont favorables.

Avant d'envisager des méthodes de lutte directes il est toujours nécessaire d'éviter, dans la mesure du possible, que soient réunies les conditions climatiques favorables à son développement.

Sous toutes ses formes le Botrytis a besoin d'une grande humidité. Il est donc particulièrement dangereux en année humide comme cela a été le cas en 1965.

La température optimum pour la germination des conidies est de l'ordre de 20-25°. Toutefois, le Botrytis Cinerea peut évoluer à des températures relativement basses (5-10°) mais alors une très grande humidité est nécessaire. Au-delà de 40° l'évolution du champignon est stoppée.

Toute opération culturale tendant à réduire l'humidité : aération, semis clairs, plantations espacées diminuent donc les risques de contaminations. Les blessures, les meurtrissures qui sont souvent une porte d'entrée à la maladie devront être évitées.

Le champignon se conserve le plus souvent par les sclérotes qui sont des organes très résistants aux intempéries et qui se trouvent soit dans les parties attaquées, soit dans le sol.

Il importe donc de détruire par le feu ou un enfouissement très profond les cultures attaquées. Dans le cas des cultures légumières le traitement des sols ayant supporté des cultures contaminées doit toujours être envisagé. La désinfection par la chaleur, l'emploi d'un produit à base de Quintozène avant semis ou plantation de cultures sensibles, sont recommandés pour éviter de nouvelles contaminations.

La protection des organes aériens peut être assurée, dans une certaine mesure, par des traitements chimiques préventifs. Les matières actives qui peuvent être conseillées sont le Phaltane et le Captane à la dose de 250 g par hectolitre d'eau et le Thirame à la dose de 320 g. La cadence des traitements devra être d'autant plus serrée que les conditions climatiques seront favorables à l'évolution du Botrytis et que les pluies auront lavé les applications. Ils ne sont donc rentables en général et sous condition d'une bonne efficacité parfois difficile à obtenir, que sur les cultures intensives horticoles et maraîchères notamment.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.